

DOSSIER DE PRESSE



AU CINÉMA LE 8 MAI 2024

THE WALT DISNEY COMPANY
présente

Une production
20th CENTURY STUDIOS



Un film de
Wes Ball

Avec
Freya Allan * Owen Teague * Kevin Durand
Peter Macon * Neil Sandilands * Sara Wiseman * Dichen Lachman
Travis Jeffery * Eka Darville et William H. Macy

Producteurs
Wes Ball * Joe Hartwick Jr * Rick Jaffa
Amanda Silver * Jason Reed

Scénaristes
Josh Friedman * Rick Jaffa * Amanda Silver * Patrick Aison

D'après les personnages créés par
Pierre Boulle

Compositeur
John Paesano

Sortie le **8 mai 2024**
Durée : **2h25**

#LaPlanèteDesSinges

L'HISTOIRE

Plusieurs générations après le règne de César, les singes ont définitivement pris le pouvoir. Les humains, quant à eux, ont régressé à l'état sauvage et vivent en retrait.

Alors que Proximus César - un nouveau chef tyrannique - construit peu à peu son empire, le jeune Noa entreprend un périlleux voyage qui l'amènera à questionner tout ce qu'il sait du passé et à faire des choix qui définiront l'avenir des singes et des humains...



NOTES DE PRODUCTION

C'est en 2011 que les Studios 20th Century entreprennent de relancer la très populaire saga « La planète des singes ». Réalisé par **Rupert Wyatt**, LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES rapporte plus de 480 millions de dollars au box-office mondial. Trois ans plus tard, LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTMENT - réalisé par **Matt Reeves** - 710 millions de dollars. En 2017, LA PLANÈTE DES SINGES : SUPRÉMATIE, également mis en scène par **Matt Reeves**, 490 millions de dollars. Les trois films - qui à chaque fois ont fait appel à la technologie de la performance capture pour donner vie aux singes - ont tous été nommés à l'Oscar des meilleurs effets visuels.

La trilogie a débuté par l'apparition d'un virus créé par l'homme et qui s'est propagé à travers le monde, menant à la disparition de l'humanité et à la montée en puissance de l'espèce simienne. Le récit était raconté à travers les yeux de César. Fort du succès remporté par les trois films, les studios 20th Century étaient impatients de donner une suite à la saga. Encore fallait-il raconter quelque chose de neuf, mettre en scène de nouveaux personnages et les inscrire dans une toute nouvelle ère.

--- Poursuivre une saga appréciée ---

Le réalisateur **Wes Ball** (la trilogie LE LABYRINTHE) se souvient avoir reçu enfant une copie VHS de LA PLANÈTE DES SINGES version 1968, qu'il a regardée en boucle pendant des années. Il déclare : « *Le film ressemblait à une épopée historique, avec un astronaute voyageant à travers le temps et qui atterrit dans un monde quelque peu médiéval peuplé de singes. LA PLANÈTE DES SINGES a constitué l'une de mes premières initiations à la science-fiction. La révélation finale reposait sur une idée époustouflante qui a cristallisé ma fascination pour la fin du monde.* »

Quand, en 2019, a été évoquée la possibilité de poursuivre cette saga emblématique, **Wes Ball** a commencé par décliner l'offre des Studios. Il admet : « *Je n'étais pas intéressé par la suite des aventures du fils de César, même s'il y avait là une belle histoire à raconter. En même temps, je ne voulais pas abandonner ce que Matt Reeves et Rupert Wyatt avaient créé tout au long des années 2010. Ce qu'ils ont accompli est vraiment phénoménal.* »

Il continue : « *En termes de narration, ces films trouvent un écho auprès du public parce qu'ils reposent sur des concepts de science-fiction et abordent les grands enjeux de l'humanité, tels la classe sociale, la race, ou bien encore ce que signifie être un homme. Ces films nous permettent d'examiner, d'analyser et de cerner ces questions de fond. Ils tendent un miroir à la société et nous obligent à regarder les problèmes auxquels nous, humains, sommes confrontés, à travers le prisme de ce monde fantastique.* »

Au bout d'une semaine, une idée a cependant commencé à germer dans son esprit, un concept enthousiasmant se déroulant des centaines d'années après la mort de César, avec une histoire différente dans l'approche et délibérément tournée vers l'aventure. Il confie : « *C'est l'histoire d'un jeune singe naïf qui ne sait rien du monde extérieur, hormis le fait que César est maintenant devenu une légende. Si les trois derniers films représentaient les singes à l'âge de pierre, ils entrent aujourd'hui dans l'âge de bronze. Nous commençons à voir les cultures se développer au sein des différents clans. Nous voyons également ce qu'il est advenu du monde laissé derrière nous, ce qui s'est érodé en l'absence d'humanité.* »

Il s'agit-là du premier élément du concept développé par **Wes Ball**. Le deuxième est une séquence d'ouverture visuellement impressionnante au cours de laquelle le jeune singe Noa escalade une structure montagneuse recouverte de végétation pour mettre la main sur un œuf d'aigle.

Le réalisateur poursuit : « *Le troisième élément consistait à trouver un adversaire digne de ce nom à Noa. C'est devenu Proximus César dans le scénario. Cet antagoniste connaît le monde d'avant et veut en récupérer les artefacts pour construire un royaume dans lequel les singes les plus évolués auront la suprématie.* »



Après avoir soumis son idée aux dirigeants des Studios 20th Century, **Wes Ball** a rencontré **Rick Jaffa** et **Amanda Silver**, qui ont conçu la trilogie « César » et écrit le scénario d'AVATAR : LA VOIE DE L'EAU. Tous deux allaient devenir producteurs du nouveau film. Le cinéaste se remémore : « *J'avais créé quelques illustrations clés et je me suis lancé à corps perdu. Au fur et à mesure de mes explications, je pouvais voir cette petite étincelle jaillir dans les yeux de Rick et d'Amanda. À la fin de la présentation, ils m'ont dit : "Allons-y !".* »

Le film introduit de nouveaux personnages et des intrigues inédites, mais pour les fans de la saga, il fallait aussi intégrer des références à César, que le cinéaste considère comme « *l'un des plus grands protagonistes de l'histoire du cinéma.* » Il développe : « *César est présent par l'esprit partout dans ce nouveau film. Ses opinions en matière de moralité et de bonnes mœurs, sa relation avec les humains, tout cela est exploré à travers un prisme presque mythologique que je trouve passionnant.* »

Amanda Silver précise : « *Les idées, le travail artistique et l'enthousiasme de Wes nous ont séduits. Cela a été une vraie rencontre de cœur et d'esprit.* » Le scénariste **Rick Jaffa** partage cet avis : « *Nous avons le même amour pour la saga et une vision mutuelle de ce vers quoi elle pouvait tendre.* »

Joe Hartwick Jr, producteur des trois volets de la saga « Le Labyrinthe », a travaillé avec **Wes Ball** dès le début de cette nouvelle aventure. Il confie : « *Après le pitch, Rick et Amanda nous ont mis en contact avec Josh Friedman (LA GUERRE DES MONDES), qui avait collaboré avec eux sur l'histoire d'AVATAR : LA VOIE DE L'EAU. Nous avons passé cinq mois à travailler avec Josh pour développer le concept de Wes, aux côtés de Rick et d'Amanda.* »

Josh Friedman a joué un rôle crucial dans le développement de l'intrigue autour du personnage de Nova, campé par Freya Allan, le personnage humain principal du récit. **Wes Ball** se souvient : « *Josh m'a dit : "Tu veux faire un film de Kurosawa avec des singes". C'est vrai que c'est un peu ça. L'aventure épique d'un héros qui se confronte à de multiples points de vue au fur et à mesure qu'il découvre le monde qui l'entoure, qu'il s'agisse de l'histoire des singes, de celle des humains ou bien encore de leurs relations les uns avec les autres.* »

Alors que LA PLANÈTE DES SINGES : SUPRÉMATIE reprenait quelque peu l'histoire de Moïse - avec César en leader portant le poids du monde sur ses épaules, souffrant pour son peuple et le conduisant finalement vers une terre promise – LA PLANÈTE DES SINGES : LE NOUVEAU ROYAUME repose sur une notion de découverte. C'est à la fois une aventure inédite et l'histoire d'un passage à l'âge adulte qui se déroule dans un univers certes évolué mais en total déclin, où la nature a reconquis la terre. **Wes Ball** confie : « *J'ai pensé qu'il serait vraiment amusant de voir ce qu'il adviendrait de notre monde si les humains disparaissaient et de le situer dans les vestiges de leur passé. J'aimais l'idée que les bâtiments, ou du moins ce qu'il en reste, s'effondrent, et que le verre n'existe plus parce qu'il a été détruit par l'érosion et par le temps. J'aimais l'idée que le monde se transforme à nouveau en un paysage constitué de bâtiments désormais recouverts d'arbres.* »

Cette nouvelle histoire se déroule des centaines d'années après les événements relatés dans LA PLANÈTE DES SINGES : SUPRÉMATIE, à une époque où l'écrit n'existe plus. **Wes Ball** reconnaît : « *Pour être honnête, nous n'avons jamais vraiment fixé de date, ce qui a été une décision brillante de la part de nos scénaristes. Cela se passe des générations et des générations plus tard, mais on peut choisir la période car le temps écoulé dépend de l'idée que s'en font les gens d'après ce qu'ils voient.* »

Lorsque **Jason Reed** (MULAN) est arrivé sur le projet en tant que producteur, il a été attiré par les nouveaux horizons que le scénario ouvrait : « *C'est un honneur de travailler sur une des pierres angulaires de la science-fiction et une des sagas les plus importantes depuis les années 60. Si elle continue à toucher le public, c'est qu'elle explore des questions fondamentales sur ce qui constitue l'être humain, la manière dont nous nous percevons par rapport à nos congénères et aux autres espèces. Ce que Wes, Joe et tous les scénaristes ont réussi, c'est à créer un concept qui s'inscrit*

dans la tradition tout en paraissant complètement neuf. Il explore en profondeur l'avenir, ce à quoi il ressemblera et l'impact émotionnel qu'il aura sur les gens. »

Rick Jaffa poursuit : « *Nous étions ravis d'explorer l'héritage de César en tant que grand leader des singes, des générations après sa mort. Il avait un vrai sens moral, même s'il avait du mal à concilier son amour pour sa famille humaine et sa conscience de la cruauté des hommes. »*

Et **Amanda Silver** d'ajouter : « *Sur le plan thématique, la saga a toujours posé la question suivante : "Y a-t-il de la place pour deux espèces intelligentes sur terre ?" Dans LA PLANÈTE DES SINGES : LE NOUVEAU ROYAUME, nous y revenons une fois encore. »*

--- Les principaux personnages ---

La recherche de comédiens capables de donner vie aux singes a été un processus aussi difficile que fructueux. **Wes Ball** explique : « *J'ai eu la chance de trouver de jeunes acteurs qui se sont super bien entendus et dont l'alchimie crève instantanément l'écran. Non seulement cela a facilité le travail parce que tout le monde s'appréciait, mais c'était en plus très amusant. Ils prenaient soin les uns des autres, se soutenaient mutuellement et ont donné le meilleur d'eux-mêmes. »*

Owen Teague (ÇA, la série « Bloodline ») : Noa

Noa est un jeune singe qui du mal à répondre aux attentes de son père. L'interdiction de découvrir le monde au-delà de son village le tient dans l'ignorance de l'histoire de la race humaine et de sa domination passée.

« *Nous avons besoin d'un acteur à l'esprit juvénile, avec une sorte d'innocence. »* explique le réalisateur. « *Il fallait aussi qu'il soit à l'aise pour évoluer en pyjamas et en costumes gris moulants couverts de marqueurs, avec une caméra sur le visage et qu'il se promène en faisant le singe... ce n'est pas donné à tout le monde. En plus d'être un garçon charmant, Owen est un travailleur acharné : il a porté le film sur ses épaules et donné l'exemple à tous les acteurs !»*

A propos de son personnage, **Owen Teague** confie : « *Noa est très protégé et ne sait rien du monde. Il le contemple avec une vision optimiste du passé, ce qui est un élément intéressant du film. Il y a en fait deux points de vue et deux interprétations totalement différentes de l'Histoire, et Noa est tiraillé entre les deux. »*

Sur le point de devenir un chimpanzé adulte, Noa doit participer à un rite de passage propre à son clan, qui consiste en l'ascension de structures massives (en fait, des gratte-ciel délabrés) afin d'y dénicher l'œuf d'aigle auquel il est destiné et créer un lien avec lui.

Travis Jeffery (INVINCIBLE) : Anaya

Anaya est l'un des meilleurs amis de Noa. Confiant et extraverti, il l'incite à surmonter ses réticences pour aller de l'avant.

Lydia Peckham (COWBOY BEBOP) : Soona

Passionnée et déterminée, Soona est une guenon féroce protectrice envers Noa et Anaya. Tous deux sont également membres du clan de l'aigle.



Freya Allan (la série « The Witcher ») : Nova

Nova est une femme énergique qui, comme tous les humains, vit en retrait, dans l'ombre des singes. Sous ses apparences fragiles, Nova pourrait bien détenir le pouvoir de faire basculer l'avenir des singes et des humains.

Wes Ball explique : « *Véritable pendant du personnage de Noa, cette humaine représente le monde précédent, celui qui a disparu. Nous avons passé beaucoup de temps à la chercher et à réaliser des essais parce qu'à l'écran, elle représente le concret dans un univers composé d'images de synthèse. Tous ceux avec qui elle interchangeait étaient des acteurs avec des points bleus sur le visage !* »

Et de poursuivre : « *Intelligente, vive et d'une beauté envoûtante, Freya -porte en elle un mystère, et cela fonctionne d'autant mieux à l'écran qu'elle joue une créature sauvage qui fait écho à ce que les êtres humains étaient autrefois.* »

Freya Allan renchérit : « *Comme le scénario ne livrait pas beaucoup d'informations sur mon personnage, il était primordial pour moi de découvrir dès le départ qui elle est vraiment et comment elle en est arrivée là. Elle est extrêmement courageuse, physiquement très forte, ultra motivée et concentrée sur ses objectifs.* »

L'actrice a savouré l'opportunité d'embrasser pleinement les aspects sauvages de son personnage : « *Je ressemblais à quelqu'un qui ne s'est pas lavé depuis plus de*

cent ans. Etant adepte de « la Méthode », j'avais besoin de sentir cette saleté sur moi pour avoir l'impression d'être authentique ».

Kevin Durand (la série « Légion ») : Proximus César

Chef tyrannique et charismatique du nouveau royaume des singes, Proximus César commande une redoutable armée de primates. Il aspire à connaître et maîtriser la technologie, l'histoire et les communications humaines. Le personnage en sait plus que n'importe quel autre singe sur César, dont il reprend les paroles et les idéaux pour les transformer en armes de pouvoir et les utiliser en son propre nom.

Wes Ball note : « Nous avons envisagé de nombreux acteurs pour ce rôle mais Kevin s'est vraiment amusé avec ce personnage. Il l'a mâché et remâché jusqu'à trouver sa voix. Proximus en sait beaucoup sur les hommes. Il en est fan et aspire à devenir le plus humain des primates. »

L'acteur canadien a été immédiatement attiré par le rôle. Il confie : « Le plus beau dans mon métier est la possibilité d'incarner des personnages très différents. Proximus César pense que s'il peut s'emparer des informations et de la technologie laissées derrière eux par les humains, il sera en mesure de faire connaître aux primates une évolution beaucoup plus rapide dans les siècles à venir. Quand nous le voyons pour la première fois, il est incroyablement éloquent... C'est le genre de personnage prêt à tout pour arriver à ses fins. Il a un certain charisme et les autres singes commencent à comprendre que sa vision pour l'avenir leur sera à tous bénéfique, même si certains d'entre eux ont du mal à accepter la manière dont il s'y prend. »

Et d'ajouter : « Il est en train de construire son propre royaume situé à côté de cette voûte géante que les humains ont laissée derrière eux, près de l'océan. Son château est en fait une épave de bateau abandonné qu'il a transformé en véritable lieu de vie. »



Peter Macon (la série « Shameless ») : Raka

L'orang-outan Raka est le seul à se souvenir des enseignements de César en matière de décence, de moralité et de force. Il vit dans les vestiges d'un aéroport et prêche la tolérance et la paix avec les humains.

William H. Macy (FARGO, « Shameless») : Trevathan

Homme plein de sagesse, Trevathan est retenu prisonnier par Proximus César. **William H. Macy** explique : « *Proximus a poursuivi Trevathan et en a fait son conseiller, le forçant à enseigner aux singes tout ce qui concerne l'existence humaine et les raisons pour lesquelles l'Homo sapiens a régné si longtemps. Quand Nova arrive, elle menace son existence bien tranquille.* »

--- Dans les coulisses du tournage ---

Les prises de vue principales de **LA PLANÈTE DES SINGES : LE NOUVEAU ROYAUME** se sont déroulées entre novembre 2022 et juin 2023 en Nouvelle-Galles du Sud (Australie) ainsi qu'en studio à Los Angeles. **Wes Ball** a toujours imaginé que le film ne se déroulerait pas dans un cadre spécifique mais évoquerait la région de Los Angeles, quelque part sur la côte ouest. Ses tableaux de visualisation décrivent un monde à la fois beau et terrifiant où la nature a repris ses droits. Les gratte-ciel sont envahis par les lianes et des rivières en furie traversent les vestiges des villes.

Alors que les deux derniers films de la saga ont principalement été tournés avec de longues focales, **Wes Ball** voulait que dans celui-ci, la caméra soit plus dynamique afin d'offrir un rendu plus brut. Le directeur de la photographie **Gyula Pados** a donc choisi de tourner ce nouvel opus au grand angle, en multipliant les caméras portatives.

Dans **LA PLANÈTE DES SINGES : LE NOUVEAU ROYAUME**, le fait de bouger constamment a représenté un surcroît de travail pour **Wes Ball** : « *Quand je tourne, j'ai l'habitude de faire 30 ou 40 mises en place par jour. Sur ce film, quand j'arrivais à 10 ou 12, je m'estimais heureux. Nous tournions toujours en plein soleil car c'est un film lumineux. Nous avons utilisé des objectifs Panavision anamorphiques qui datent des années 60, ce qui donne l'impression aux spectateurs de visionner un vieux film. Comme si, d'une manière étrange, nous retournions à cette époque.* »

Pour donner forme à la vision du cinéaste, la question d'échelle de grandeur s'est avérée essentielle, conduisant à la construction d'énormes décors. Le réalisateur souhaitait que la majeure partie du tournage se déroule sur des plateaux en dur, dans des mondes bien réels, tout en gardant en tête que certaines scènes nécessiteraient des arrière-plans numériques. Il explique : « *Bien sûr, ce monde virtuel et immersif repose sur de nombreux effets visuels, mais tout commence par un acteur qui se tient dans un espace bien précis avec lequel il doit interagir.* »

Le comédien **Owen Teague** raconte : « *Les décors étaient incroyables. Je me souviens de la scène du nid d'aigle. C'était au sommet d'une construction constituée de quatre étages de rondins attachés ensemble. Tout était si détaillé et si réaliste*

qu'on en oubliait qu'il s'agissait de décors. L'équipe artistique a construit un monde tellement étoffé qu'il était facile pour un acteur d'y pénétrer et de s'y intégrer. »



Dans l'histoire, les civilisations et les tribus de singes ont évolué à leur manière et vivent désormais en harmonie avec la terre et la faune. *« C'est au nid d'aigle que nous rencontrons pour la première fois nos trois personnages principaux, qui effectuent une mission particulière, une sorte de rite de passage. »* raconte **Wes Ball**. *« Les aigles font partie intégrante de leur culture, les jeunes singes sortent collecter leurs œufs, puis ils créent des liens et élèvent leur aigle qui devient leur compagnon de vie. Entreprendre cette ascension fait partie du rite de passage à l'âge adulte. »*

Selon le superviseur des effets visuels **Erik Winquist**, le paysage de la côte Est australienne présente des similarités avec celui du Golden State : *« On trouve des eucalyptus originaires d'Australie partout en Californie et ça nous a beaucoup aidé. Comme nous effectuons un bond en avant de plusieurs centaines d'années pour arriver aujourd'hui à un monde postérieur au changement climatique, il nous fallait proposer aux spectateurs un paysage non immédiatement reconnaissable. Cela a joué en notre faveur. Nous avons disposé d'une grande variété de lieux de tournage, et notamment les plages et les zones rurales ou plus industrielles de la Nouvelle-Galles du Sud... Tous se sont avérés parfaits pour l'esthétique du film. »*

L'un des plus grands défis de **LA PLANÈTE DES SINGES : LE NOUVEAU ROYAUME** a été d'ajouter de l'eau à l'équation. Dans certaines scènes, les singes sont mouillés, ce qui signifie qu'**Erik Winquist** et son équipe ont dû intégrer la façon dont l'eau modifie l'aspect de leur fourrure. Le superviseur des effets visuels a heureusement pu intégrer une technologie tirée d'AVATAR : LA VOIE DE L'EAU.

Pour créer les scènes nécessitant des arrière-plans en images de synthèse, la production a eu recours au Volume, un procédé cinématographique qui consiste à filmer les acteurs sur des plateaux entourés d'énormes écrans vidéo LED haute définition qui affichent des toiles de fond en images de synthèse.

Avant le début du tournage, les acteurs ont passé six semaines à « l'école de singes ». L'entraîneur des films précédents n'étant pas disponible, les producteurs ont fait appel à **Alain Gauthier** pour remplir ce rôle. Ancien athlète, gymnaste et

trampoline, il a participé à des compétitions internationales avant d'être recruté par le Cirque du Soleil. Il s'est produit avec la compagnie jusqu'au milieu des années 1990 avant de se tourner vers des formes de danse et de théâtre expérimentales.

Lorsque les acteurs sont arrivés pour l'entraînement, la première tâche d'**Alain Gauthier** a été de leur faire prendre conscience de leur corps. Il a élaboré une série d'exercices visant à développer de nouvelles façons de penser afin de leur donner les outils nécessaires pour agir comme singe. Il a commencé par les faire travailler lentement, les poussant à agir non pas d'un point de vue psychologique mais comportemental. Il explique : « *Une fois intégrée la maîtrise physique, nous avons travaillé pour que la personnalité des acteurs se fonde dans celle du singe, ce qui exigeait de leur part de l'observation et de la générosité, et de ma part la capacité à leur indiquer la bonne direction pour qu'ils deviennent les personnages qu'ils voulaient créer.* »



Andy Serkis, qui a incarné le personnage emblématique de César dans les trois films précédents, a été engagé en tant que consultant spécial pour développer le travail d'**Alain Gauthier**, en peaufinant les voix et les caractéristiques de chacun. L'acteur, très apprécié pour son travail sur la capture de mouvement, comprend mieux que quiconque la psychologie des singes.

Wes Ball confie : « *Nous avons fait appel à Andy en tant que consultant pour discuter avec les acteurs et les guider dans leur travail d'apprentissage. Après avoir incarné César, King Kong ou bien encore Gollum dans la trilogie du SEIGNEUR DES ANNEAUX - autant de rôles qui faisaient appel à cette technique - Andy avait toute la légitimité pour partager cette expérience avec ses jeunes protégés. La plupart d'entre eux n'avaient encore jamais tenu de rôle nécessitant des capteurs de mouvements mais Andy a su les mettre à l'aise.* »

Et **Owen Teague** de renchérir : « *Andy nous a aidés à comprendre les différences anatomiques réelles entre notre corps humain et celui du singe que nous jouons. Nous avons dû embrasser nos anatomies simiennes, puis nous avons commencé à nous suivre et à nous imiter les uns les autres. Grâce à ce mimétisme nous pouvions voir notre reflet dans notre partenaire, mais de manière exagérée. Nous*

avons ainsi pu capter des choses auxquelles nous n'aurions pas forcément pensé autrement. »

Des sessions ont été organisées sur les plateaux de performance capture et de Volume afin qu'**Andy Serkis** et les acteurs puissent observer leurs personnages numériques à l'écran et procéder à des ajustements mineurs mais nécessaires. Le producteur **Joe Hartwick Jr** commente : « *Nous avons installé un grand moniteur et Andy leur proposait des situations à jouer et leur donnait des astuces qui faisaient toute la différence.* » Pour l'équipe, cette transmission logistique et spirituelle d'**Andy Serkis** était essentielle. « *César est mort et nous nous aventurons plus loin* », poursuit le producteur. « *Mais le père de la performance capture nous a donné l'onction pour aller de l'avant... Il fallait qu'il en soit ainsi.* »

En raison de la quantité et de la diversité des séquences d'action, le coordinateur des cascades **Glenn Suter** a réuni une équipe de base de plus de 20 cascadeurs pour incarner les singes de toutes espèces représentées dans le film. **Wes Ball** voulait être précis en ce qui concerne leur dynamique, leur comportement et leur physiologie, afin de rendre les cascades plus réalistes.



« *Développer l'action s'est avéré complexe en raison de la variété des singes,* » explique **Glenn Suter**. « *Noa, en tant que chimpanzé, est environ une fois et demie plus fort qu'un humain : il a deux fois plus de muscles à contraction rapide. Nous devons rester fidèles à cette caractéristique en concevant l'aspect physique de son rendu à l'écran.* »

Auparavant, **Glenn Suter** aurait confié l'ensemble des scènes d'action d'un acteur à un cascadeur qui lui aurait servi de doublure. Mais avec les progrès des effets visuels, ces séquences pouvaient parfois être interrompues et reprises dans le Volume, ce qui évitait le travail avec les câbles : « *Aller dans le Volume n'est pas aussi complexe pour moi que d'avoir à monter et à concevoir des actions avec des filins sur un plateau de tournage* », concède-t-il. « *Dans le Volume, nous pouvions poser des tapis sur le sol et rembourrer les artistes. Disposer d'un dispositif de cascades complet n'a plus rien de nécessaire.* »

La technologie utilisée pour donner vie aux singes a été rendue possible grâce à la performance capture, sous l'égide de Wētā FX. La société d'effets visuels du cinéaste **Peter Jackson**, basée en Nouvelle-Zélande, a collaboré aux trois films précédents et a joué un rôle primordial dans **LA PLANÈTE DES SINGES : LE NOUVEAU ROYAUME**. Elle a notamment transformé des acteurs humains en singes numériques afin de créer un monde projeté quelques centaines d'années dans le futur, loin de tout ce que le public a pu voir auparavant.

Les acteurs étaient équipés de combinaisons mocap dotées de marqueurs et de points sur le visage, d'un bloc de batterie et d'une caméra faciale. **Glenn Suter** souligne : « *Déplacer la batterie lors des scènes de chute ou de combat a été un vrai casse-tête. Il fallait en outre ajuster la caméra faciale lors des séquences d'action afin que les acteurs ne se blessent pas ou ne heurtent pas leur partenaire avec.* » Ce qui fait dire à **Kevin Durand** : « *La technologie nous a permis de nous fondre dans ces personnages et dans ce monde. C'était tellement libérateur d'entrer dans un corps différent avec une voix différente !* »

Wes Ball a travaillé pendant plus d'un an avec le superviseur des effets visuels **Erik Winquist** et l'équipe de Wētā sur toutes les étapes de production, tant en amont qu'en aval que pendant le tournage en lui-même. « *Sur le plateau, mon rôle consistait principalement à accompagner Wes Ball et Gyula Pados pour veiller à ce que nous filmions nos acteurs et nos décors de telle manière que le processus de post-production ne pose aucun souci le moment venu.* » explique ce dernier.

Et de poursuivre : « *En matière de technologie et de performance capture, le film s'inscrit dans la droite ligne d'AVATAR : LA VOIE DE L'EAU. LA PLANÈTE DES SINGES : LE NOUVEAU ROYAUME nous a même permis de déployer cette technologie sur le terrain, en plein soleil, ce qui n'avait jamais été fait auparavant. Au fil de la trilogie précédente, tous ces procédés sont devenus plus robustes, ce qui fait que nous avons pu les utiliser aussi bien sous la pluie que dans la neige, au fur et à mesure de l'avancée de ces films.* »

Erik Winquist précise : « *LA PLANÈTE DES SINGES : LE NOUVEAU ROYAUME et AVATAR : LA VOIE DE L'EAU ont une trajectoire similaire : le premier a fait progresser la technologie de la performance capture et le second nous a permis de la réutiliser sur le terrain.* »

L'équipe VFX était composée d'un groupe chargé de la capture de mouvement (afin de saisir les jeux faciaux et corporels des acteurs) et d'un autre responsable de la captation des décors et des lieux à l'aide d'un scanner LIDAR et de photographies de référence, ceci afin que l'éclairage puisse être reproduit à l'identique dans l'espace numérique.

Erik Winquist explique : « *L'une des avancées majeures est la caméra faciale. Auparavant, nous n'en utilisions qu'une. Aujourd'hui, nous en disposons deux sur la tête des comédiens, ce qui nous permet de reconstruire la profondeur de leur visage et de lui donner une géométrie tridimensionnelle. Toutes les nuances du jeu d'acteur sont ainsi désormais enregistrées.* »

Wes Ball a conçu **LA PLANÈTE DES SINGES : LE NOUVEAU ROYAUME** comme un hommage à la précédente trilogie sans chercher à en faire une suite directe. Il déclare : *« Nous sommes dans le même univers mais c'est une histoire de renaissance, un nouveau départ, un chapitre totalement inédit dans ce long héritage cinématographique. J'avais ce concept simple d'une histoire de passage à l'âge adulte d'un jeune singe et des événements extraordinaires qui le forcent à découvrir un univers dont il ignore tout. Nous apprenons ce qui s'est passé depuis la mort de César il y a plusieurs centaines d'années, et le film raconte l'éducation de Noa et son éveil à un monde et à des idées plus larges. »*

Et de poursuivre : *« Il s'agit d'un monde romantique, pas d'un univers post-apocalyptique. On y découvre Noa, confronté à des idées divergentes sur l'identité de César ; Proximus, qui lui s'est emparé du manteau de César et l'a revendiqué comme sien ou bien encore Raka qui a une conception très différente des rapports entre singes et humains. Il y a donc des parallèles intéressants avec nos propres histoires mythologiques et religieuses. D'une certaine manière, le flambeau est transmis à la fin du film à Noa, qui va désormais porter l'idéal de César. »*

Le producteur **Jason Reed** conclut : *« Ce qui a fait la différence, c'est la vision et les compétences de Wes. Au-delà de son sens aigu de l'histoire et des personnages, il a su également apporter des connaissances techniques permettant d'élargir le canevas initial et de tirer parti de la technologie, non seulement pour proposer à l'écran des effets sensationnels mais aussi pour explorer en profondeur les émotions des personnages. C'est ce qui rend à mon sens ce film si singulier. »*



LISTE ARTISTIQUE

Nova.....	FREYA ALLAN
Noa.....	OWEN TEAGUE
Proximus César.....	KEVIN DURAND
Raka.....	PETER MACON
Anya.....	TRAVIS JEFFERY
Soonia.....	LYDIA PECKHAM
Trevathan.....	WILLIAM H. MACY
Koro.....	NEIL SANDILANDS
Dar	SARA WISEMAN

*

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	WES BALL
Scénaristes	JOSH FRIEDMAN, RICK JAFFA AMANDA SILVER & PATRICK AISON
D'après les personnages créés par	PIERRE BOULLE
Producteurs	WES BALL, JOE HARTWICK Jr, RICK JAFFA, AMANDA SILVER & JASON REED
Producteurs délégués	PETER CHERNIN, JENNO TOPPING
Directeur de la photographie	GYULA PADOS
Chefs décorateurs	DANIEL T. DORRANCE BEVERLEY DUNNE, BLAKE MUIR
Chef monteur	DAN ZIMMERMANN
Cheffe costumière	MAYES C. RUBEO
Superviseur des effets visuels	ERIK WINQUIST
Entraîneur sur les mouvements des singes	ALAIN GAUTHIER
Coordinateur des cascades	GLEN SUTER
Cheffe coiffure & maquillage.....	JENNIFER LAMPHEE
Compositeur	JOHN PAESANO

#LAPLANETEDESSINGES